

En guise de synopsis, l'INTRODUCTION

Le fil rouge de ce livre

Que nous vivions une crise profonde et durable n'échappe plus à personne. Si la crise apparaît d'abord financière, et économique, beaucoup s'accordent pour la voir ou la ressentir en tous domaines, des incivilités graves à la dégradation létale de notre écosystème. Les débats télévisés, films, études, livres, expressions artistiques liées à LA crise se sont multipliés.

Certains espèrent « en sortir » en trois à cinq ans, quelques-uns la dénie, d'autres parlent de mutation et peuvent faire peur ou ne sont pas entendus. Ce qui apparaît moins mais est constaté par une part croissante de la communauté scientifique, c'est une accélération des découvertes qui refondent notre compréhension du monde et des mises en œuvre technologiques qui transforment radicalement nos conditions de vie.

Les plus grands penseurs considèrent désormais que tout retour à l'état antérieur est illusoire, et que les années immédiates à venir sont et vont être exceptionnellement difficiles, sans aucune idée de la vie vers laquelle nous allons ensuite. L'état des dégradations est tel que nos anciens équilibres naturels sont durablement bouleversés.

En fait si ces deux derniers siècles ont vu une accélération des changements et des découvertes, des avancées comme des dégradations, ce qui est en cours ces trois dernières décennies est une accélération de cette accélération.

Elle est telle que le sentiment de perte des repères et de perte de sens s'est répandu avec la première décennie du XXI^{ème} siècle. Il s'agit bien d'une rupture de civilisation qui n'en est pas encore à son paroxysme. Les bouleversements vont s'intensifier et un chaos global est aux yeux de nombreux observateurs le scénario le plus probable, ... car l'humanité et les gouvernants ne sont pas en état d'avoir la sagesse de mettre en œuvre d'urgence et en priorité les mesures qui sont pourtant connues et décrites depuis des années.

Les gouvernements sont informés, mais ... soit ils jouent à « après nous le déluge » et font semblant de tenter des actions insuffisantes en regard des enjeux réels, soit ils sont désarmés par la peur de la panique générale des populations s'ils validaient la réalité de notre situation, soit ils sont déconnectés de la réalité des terrains ou dépassés.

Nous sommes actuellement en train de changer d'Ère.

Actuellement les humains sont, individuellement et collectivement, concrètement devant le choix entre se laisser aller, ce qui signifiera assez vite mal « mourir » en quelques générations, ou travailler sur soi et son environnement avec assez d'engagement et d'intensité pour « muter » dans d'autres capacités de conscience, individuellement et collectivement, et devenir capables d'entrer dans la nouvelle Ère, laquelle est déjà là.

Cet ouvrage tente de comprendre cet état de Mutation en rappelant une partie des dégradations de nos systèmes, mais simultanément des exemples significatifs d'avancées technologiques et d'ouvertures vers un nouveau

paradigme de structure et de fonctionnement de nos civilisations. Il s'appuie aussi sur des exemples mythologiques du passé et d'annonces de l'avenir pour aider à voir la hauteur de ce qui est en cours et en tirer enseignement. L'observation de nombreux processus de transformation permet de poser l'hypothèse que l'accélération atteint un point critique où une inflexion, un peu comme dans une « courbe en S », introduira une décélération vers l'état à venir. Ainsi l'échéance tant médiatisée de « 2012 » n'indique pas l'absurdité de « la fin du monde » mais pourrait correspondre au point d'inflexion, marqué par des ruptures importantes, vers l'Ère à venir. Ensuite pourrait s'engager une décélération.

Un signe de passage de paradigme qui ne trompe pas en histoire des civilisations : nous utilisons simultanément des technologies à investissement lourd et d'autres à investissement nettement plus léger.

Nous nous considérons désarmés devant cette situation de transformation en partie du fait de la complexification apparente de nos connaissances et de nos sociétés. Depuis pas mal d'années, probablement avant-guerre, plus aucun humain n'est capable seul d'une vision globale. Alors que nous ne pouvons mieux réguler les choses que par un métissage transversal des cultures et des talents, nos civilisations pratiquent plus l'exclusion que la coopération, en tous domaines. Dans notre situation de Mutation, les exclusions constituent un incommensurable gaspillage qui nous empêche de voir ensemble comment se préparer et s'en sortir. Il nous faut donc apprendre à dépasser cela pour y remédier. De tous temps de nos mémoires, les exclusions les plus dangereuses sont celles d'idées et de croyances, et parmi celles-ci particulièrement l'opposition entre matérialistes et spiritualistes, les systèmes de valeur qui discernent et séparent le Bien et le Mal.

Dans ce livre ces exclusions sont décrites « sans être politiquement correct » car il est utile quitte à choquer de nettement les identifier pour les dépasser, ... sans remettre en cause en rien pour autant le dévouement aux autres et au monde de millions d'adeptes quand ils ont été ou sont « de bonne foi » et sans prosélytisme. C'est être dans le respect envers ces femmes et ces hommes que d'explicitier ce que l'on peut comprendre aujourd'hui.

Or nous disposons dès maintenant de toutes les connaissances, outils et pratiques, depuis bien plus longtemps qu'il n'y paraît, pour construire ensemble notre entrée dans un état d'humanité (parmi les autres espèces de vivants), et dans une civilisation radicalement nouvelle, ... combien plus pertinente et motivante vues les perspectives qu'elle pourrait offrir.

Fondamentalement, contre des « idées reçues » encore dominantes, il y a toujours eu continuité physique entre matière et esprit, mais avec ces dernières années les matériaux qui en témoignent sont de plus en plus pertinents et diversifiés, ... et peuvent être vus en cohérence entre eux. Le livre en tente la démonstration par une sélection de données en astrophysique, en physique des particules, en biologie moléculaire, en psychosomatique, en psychosociologie, en anthropologie, en psychologie des profondeurs ... , et parmi les nouvelles technologies. C'est une attitude pluridisciplinaire, sans prétention pour autant mais nécessaire pour comprendre, vouloir, et agir.

C'est comme si, et l'auteur en a fait le pari depuis de nombreuses années, une trame de fils rouges faisait la continuité du plus dense des trous noirs au plus subtil des états psychiques. Cette continuité ne peut être que matérielle, ce qui ne remet aucunement en cause la réalité des plus spirituels de nos états, ... ni bien entendu la réalité bien concrète de la matière (dans tous ses états).

Tout ce qui existe, tout ce qui est vécu par des vivants (les pierres et particules d'atomes vivent), EST, et la continuité concerne tout ce qui est. Il en est ainsi de tous les phénomènes qualifiés de « conscience non ordinaire ». La continuité du corpusculaire au vibratoire est un des chaînons essentiels, expérimentée par des « personnes de connaissance » depuis des millénaires et redécouverte par les physiciens depuis un peu plus d'un siècle ; elle nous permet des communications avec les divers mondes qui coexistent selon des systèmes d'espace-temps différents. Si on ne s'occulte pas les sens par trop de rationalisme défensif, tout se passe comme si la réalité des univers était constituée de paquets de fibres de nature distincte, mais entrelacés, parfois même intriqués, ... d'où les phénomènes de synchronicité. Dans ce livre nous appelons Multivert l'ensemble des univers, réutilisant dans les contextes d'aujourd'hui un ancien concept celtique, ... mais proche du « multivers » des astrophysiciens d'aujourd'hui.

Au centre de ces continuités de trames, au moins dans notre monde d'humains (et plus généralement d'animaux), le maillon psychosomatique (autre chaînon essentiel) revêt pour l'instant une importance capitale, car la séparation non fondée entre « soma » et « psyché » nous prive de la capacité à traverser la Mutation et à entrer dans l'Ère qui s'annonce en disposant de tous nos moyens. « Pour l'instant » car, si nous devenions capable de dépasser nos vieilles représentations, cette séparation serait perçue comme un archaïsme de musée.

L'approche psychosomatique est holistique et pluricausale. Elle intègre, outre le soma et la psyché, le social, le socioculturel, l'ethnologique, l'économique. Une représentation partagée en ce sens encouragerait des systèmes d'éducation qui pourraient contribuer à la dissolution de la majorité des névroses tant dans la vie intime que familiale, au travail, en société. D'où le poids relatif de ce thème dans ce livre.

En avançant sur les fils rouges des trames vers le suprasubtil, par la psychologie des profondeurs développée au siècle dernier, complétée avec les pratiques de « voyages » chamaniques menées depuis des millénaires mais souvent combattues et récemment mieux reconnues, des ponts (en fait des autoroutes) sont là, disponibles, pour élargir et enrichir de façon significative nos états et capacités de conscience. Nous pouvons mieux disposer de l'énergie subtile des « esprits » qui nous animent, et obtenir un élargissement d'informations considérable par la communication avec une partie des êtres des mondes « complémentaires » au nôtre, lesquels sont parmi les entités que les humains appellent encore « dieux ». Simplement nous pourrions les qualifier autrement lorsque nos avancées « validées » au plan scientifique les reconnaîtront.

Il n'y a pas lieu ici de substituer une « pensée magique » à « savoir penser », encore moins à se perdre dans les fantasmes de pouvoir qui

pourraient être générés. Avoir une âme de physicien est compatible avec la compréhension que dénier « esprits » et « dieux » (eux aussi matière) n'a pas de sens. Nous avons à tirer profit de connaissances capitalisées depuis de longues lignées pour dépasser nos représentations, développer notre sensibilité et nos capacités, ... partant « enrichir » notre pensée avec ouverture et tolérance, en conséquence notre action, ... quand nous en avons tant besoin.

Dans ce livre nous osons le saut, au-delà des limites de notre perception, de considérer que les matérialités intègrent les dimensions dites spirituelles, et ouvrons des esquisses au « comment ».

Ce livre explique pourquoi nos compagnons que nous appelons « dieux » ont besoin des humains mortels au fil de nos cycles « vie / mort / vie », et propose une idée du « boulot » respectif de chacun dans l'évolution du Multivert.

Il propose aussi comment, en sachant élargir avec « eux » nos consciences individuelles et collectives, travailler à entrer dans de meilleures conditions de vie dans l'Ère qui s'annonce par toutes ces dures transformations en cours.

Dans le « comment », la qualité de l'intention importe, sans que la perfection, qui n'existe pas, ne soit donc pour autant nécessaire.

Tout étant matière, les Lois qui régissent chacun des divers mondes sont, comme toutes lois physiques, incontournables, inéluctables, ... en fait impitoyables. De plus tout phénomène est impermanent. Les morales traditionnelles de nos sociétés n'y sont pas adaptées et n'ont en fait pas ou peu de sens. La culpabilité n'a pas de sens en physique, par contre tout acte entraîne des conséquences, et nous sommes responsables (mais non coupables) des conséquences de tous nos actes. Nous les portons. Ce livre démonte donc nos anciens concepts de Bien et de Mal, qui nous pénalisent et inhibent tant, et propose un premier jet de règles sociales éthiques a priori adapté à ce que pourrait être notre prochain monde partagé, ... à co-construire.

Aucun modèle n'est à rejeter, et aucun ne s'impose. La matière, qu'elle soit ultradense ou suprasubtile, étant énergie, tout est question d'énergie. La réalité de la matière « dans tous ses états » ouvre à l'infini. Nos sciences vont loin dans le « comment », mais n'atteignent encore pas l'essence des « pourquoi de fond ». Peut-on espérer atteindre ce palier de conscience partagée avec la nouvelle Ère ?

L'auteur se fonde sur un demi-siècle d'activité d'accompagnement tant professionnel qu'associatif de changements dans de nombreuses organisations et institutions, partant l'écoute de milliers de personnes, et sur sa participation active à plusieurs groupes de recherche-action en France et en Europe. Ce qu'il propose dans cet ouvrage tient certes compte de sa propre capitalisation de toutes ces observations, mais surtout d'un regard croisé de travaux validés dans le monde des sciences et technologies dites dures, d'avancées en anthropologie, en psychologie des profondeurs, en philosophie, enrichis des

projections dans l'avenir de poètes, romanciers, essayistes et auteurs de science-fiction¹ qui lui « parlent ».

Les premiers chapitres sont consacrés à dépasser le discours général ambiant de « crise » et considérer la Mutation radicale de notre civilisation, partant à accepter la complexité de notre monde en dépassant les vieilles exclusions entre conceptions de la vie et de la société.

S'en déduisent dans les chapitres suivants des recommandations pour revoir nos représentations des choses, compte tenu de la réalité de la continuité de la matière physique. Puis le regard sur notre matière physique est poussé du plus dense au plus subtil, jusque dans des dimensions que nous n'avons pas encore les moyens de percevoir. Les plus récentes avancées en sciences dures frôlent, pourraient être en lien, avec cette compréhension du réel. D'où l'abord de mondes « complémentaires » au nôtre, ainsi que les ponts vers ces mondes.

Ce qui permet d'aborder, parmi ces ponts, la voie spécifique des « personnes de connaissance » empruntant aux chamanismes traditionnels dans leur version actualisée, notamment la pratique du « voyage ». Une pratique simplifiée de « pont », à la portée de tous, est proposée.

Compte tenu de l'ensemble de ces approches, les derniers chapitres exposent une vision des enrichissements et élargissements de conscience nécessaires pour traverser notre époque et se préparer à l'Ère à venir, d'où vers quelle éthique se reconstruire. Le chapitre neuf formule quelques bases à l'espoir vers le nouvel Âge, selon quel type de Lois universelles, ... pour « ne pas » terminer avec quelques repères géopolitiques et politiques en Europe², mais pertinents partout, dans les années immédiates à venir.

Cet ouvrage de transition d'Ère ne peut déboucher sur une conclusion. Simplement quelques mots parlent de musique.

En fin d'ouvrage, le lecteur trouvera un glossaire, ... qui n'en a pas tout à fait la fonction habituelle. Les définitions n'en sont pas toujours « orthodoxes », mais développées dans la pensée de cet ouvrage. Aussi peut-il en prendre connaissance au fil de la lecture, mais tout aussi bien avant de commencer.

Dans les notes de bas de page, les parties en italiques ouvrent à des commentaires et des pistes de développements complémentaires à l'objet principal de ce livre. Si chaque chapitre se termine par un résumé, l'appropriation de ce que propose ce livre nécessite de prendre connaissance de l'intégralité du texte, de la richesse de ses arborescences.

¹ La science-fiction constitue, selon Valerio Evangelisti, correspondant du Monde diplomatique, « le seul moyen du point de vue littéraire de décrire de façon adéquate le monde actuel ».

² Sachant à quel point l'Europe a structurée et continue par les modèles qui ont diffusé à influencer encore aujourd'hui toute la planète, ... pour le meilleur et pour le pire.